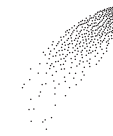


# PROCHAINEMENT



LA COMÈTE • SCÈNE NATIONALE  
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

## JAZZ

VEN 13 DÉC | 20H30

### Le piano dans tous ses états

BAPTISTE TROTIGNON  
PIERRE DE BETHMANN  
ERIC LEGNINI  
FRANK WOESTE

## DANSE / PATINAGE

VEN 20 DÉC | 20H30  
SAM 21 DÉC | 19H30

### Threshold (Seuil)

CIE LE PATIN LIBRE  
A VOIR EN FAMILLE À LA PATINOIRE CITÉ GLACE

MAR MER  
**10 + 11**  
DÉCEMBRE 2019

20H30

Ciné - LA COMÈTE  
APÉRO-ITALIEN

## QUI A TUÉ LE CHAT ?

DE LUIGI COMENCINI | 1978 | ITALIE | 1H49 | VOST  
AVEC UGO TOGNAZZI, MARIANGELA MELATO

SAM 14 DÉC | 18H




SÉANCE SUIVIE D'UN APÉRITIF CONVIVIAL ITALIEN (+3€)  
PROPOSÉ PAR L'ASSOCIATION LA COMITIVA, DONT LE BUT EST DE  
PARTAGER ET FAIRE AIMER LA CULTURE ITALIENNE.



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix  
avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer  
les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale  
5 rue des Fripiers  
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations  
03 26 69 50 99 / la-comete.fr  
SUIVEZ-NOUS   

## Nos partenaires !



Culture



Les collations des artistes sont prises en charge par Biocoop

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Imprimé sur du papier recyclé

# Fase

## Four Movements to the Music of Steve Reich

ANNE TERESA DE  
KEERSMAEKER / ROSAS

SAISON

19 20

# Fase

## Four Movements to the Music of Steve Reich

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**  
Créé avec **Michèle Anne De Mey, Anne Teresa De Keersmaeker**  
Dansé par **Laura Bachman, Soa Ratsifandrihana**  
Musique **Steve Reich**  
**Piano Phase (1967)**  
**Come Out (1966)**  
**Violin Phase (1967)**  
**Clapping Music (1972)**  
Éclairages **Remon Fromont**  
Costumes **1981 : Martine André, Anne Teresa De Keersmaeker**  
Coordination artistique et planning **Anne Van Aerschoot**  
Directeur technique par interim **Michael Smets**  
Chef costumière **Heide Vanderieck**  
Couturières **Maria Eva Rodrigues-Reyes en Charles Gisèle**  
Techniciens **Max Adams, Clive Mitchell**

**Production 1982** Schaamte (Bruxelles), Avila vzw (Bruxelles) / 1993-Rosas & De Munt / La Monnaie (Bruxelles)

**Coproduction** La Monnaie, Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville (Paris)

**Remerciements** Ella De Vos, Stefano Scoli

*Rosas bénéficie du soutien de la Communauté Flamande et de la Fondation BNP Paribas.*

Première mondiale **18/03/1982, Beursschouwburg (Bruxelles)**

Créé en 1982, *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* est le premier spectacle de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker. *Fase* est composé de trois duos et d'un solo, tous chorégraphiés sur des œuvres de Steve Reich, le pionnier de la musique répétitive (ou « minimaliste ») américaine. De Keersmaeker se sert des structures musicales de Reich pour développer son propre langage gestuel, qui complète la musique plus qu'il ne la redouble. Danse et musique explorent le même principe structurant : le « décalage de phase » à l'intérieur du jeu des répétitions. Par légers glissements, infimes variations, des mouvements synchrones se mettent doucement à décaler, donnant naissance à un miroitement complexe de formes et de motifs en perpétuelle mutation.

Pour la première fois dans la longue histoire de ce spectacle, Anne Teresa De Keersmaeker transmet la pièce qu'elle a toujours dansée elle-même à deux nouvelles danseuses.

### Retour à *Fase* : Anne Teresa De Keersmaeker se rappelle ses premiers pas.

*Fase*, créé en 1982, peut être considéré comme le véritable *opus 1* d'Anne Teresa De Keersmaeker (même s'il vient après *Asch*, un essai présenté en 1980, qu'on peut qualifier de plus « théâtral »). Elle a entamé cette production en quatre mouvements lors de ses études à la New York University Tisch School of Arts, qui faisaient suite à sa formation à l'école de danse Mudra, dirigée à Bruxelles par Maurice Béjart. *Fase* s'ouvre sur une figure très emblématique, une signature dansée, qui rétrospectivement semble lancer irrévérablement l'ensemble de l'œuvre de la chorégraphe : un mouvement de balancier du bras droit typiquement « dekeersmaekerien », exprimant à la perfection le type de détermination qui l'anime.

Cette attaque de *Fase* suit presque immédiatement l'extinction des lumières dans la salle. De Keersmaeker s'en explique : « La lumière se fait sur la scène ; suivent six courtes mesures de musique, puis *clac*, nous y allons sans attendre. *Fase* est une chorégraphie entièrement tournée vers l'énergie et la volonté. Elle se tient sur une délicate frontière, je le sais bien, à la limite de l'arrogance ! À vrai dire, *Asch* comportait déjà une séquence similaire que j'appelais « la danse des bras » : fragment très répétitif, lui aussi, physiquement intense, focalisé sur les bras comme moteur du mouvement. En médecine chinoise, comme vous le savez sans doute, les bras – et plus particulièrement les avant-bras – sont associés à l'idée du Vouloir. Je me souviens avoir prêté un jour mon appartement aux acteurs de Maatschappij Discordia (ndlr : une légendaire compagnie de théâtre néerlandaise). À mon retour, Jan Joris Lamers, le membre fondateur de la compagnie, m'a fait remarquer que tous les chemisiers de ma garde-robe y pendaient avec les manches retroussées. « De cela, tu dois absolument faire quelque chose ! », m'a-t-il lancé. Et ce fut mon point de départ : cette injonction de Jan Joris, doublée de l'idée que danser – que *travailler* – peut être une intense jouissance.

Le travail est un jeu canalisé. Danser est ma manière de penser. La chorégraphie de *Fase* est un mélange de rigueur et d'anarchie : drôle de mixture, étrange lieu, mais c'est un lieu où il fait bon être. C'est une structure sévère dans laquelle la liberté se déploie de façon très fluide. Voyez le duo d'ouverture, *Piano Phase* : je ne pense pas qu'il existe beaucoup d'autres chorégraphies où il soit aussi impossible de « jouer faux ». Les mouvements, essentiellement à l'unisson, sont tous localisés sous les épaules et se déploient selon une logique imparable. Il s'agit de tourner et de marcher. Rien de virtuose, donc, sinon que la synchronisation des deux partenaires doit être parfaitement précise et assurée. Je pense en toute modestie – pardonnez-moi – que toute cette pièce est une exceptionnelle alliance de simplicité et de complexité ! »

(...) **Michaël Bellon**

Article à lire en intégralité sur [rosas.be](https://rosas.be)

### + Autour du spectacle

MASTERCLASS

MER 11 DÉC DE 14H À 16H30